

TEMPLON



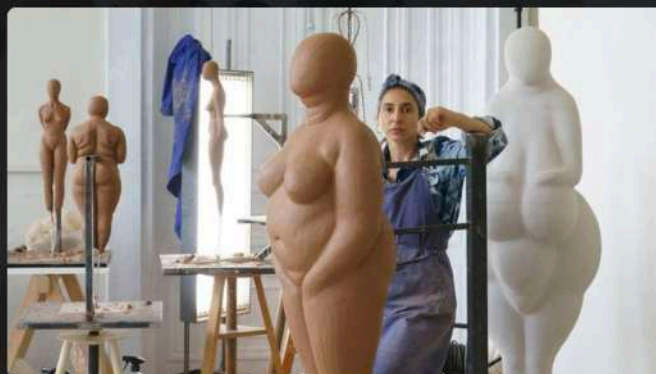
PRUNE NOURRY

RADIO FRANCE, 15 janvier 2025

Prune Nourry, artiste : "J'ai sculpté mes Vénus à travers les corps et les mots des femmes"

Publié le mercredi 15 janvier 2025

▶ ÉCOUTER (28 min)



L'artiste Prune Nourry dans son atelier à Saint-Denis - © Elea Jeanne Schmitter

L'artiste Prune Nourry investit le grand espace de la Galerie Templon à Paris pour présenter pour la première fois son projet "Vénus".

Avec

- Prune Nourry Artiste

Prune Nourry est une artiste contemporaine française qui soulève dans ses projets des questions éthiques liées à la notion d'équilibre au sens large. Elle s'intéresse aux champs de la science et de l'anthropologie : le corps et la guérison, le déséquilibre démographique dû à la sélection du sexe et les dérives scientifiques, la sélection des genres, les évolutions artificielles de l'humain, l'écosystème et l'interdépendance entre les espèces vivantes. Les œuvres qu'elle produit associent sculpture, installation, performance et font souvent l'objet de rituels, parfois d'enfouissement ou de disparition, qu'elle documente par la photographie et la vidéo.

Du 11 janvier au 1er mars 2025, Prune Nourry investit le grand espace de la galerie Templon (Paris III^e) pour présenter pour la première fois son projet "Vénus" qui voyagera ensuite au musée Paul Éluard à Saint-Denis du 21 mars au 21 septembre 2025. À noter également qu'une monographie "Prune Nourry" paraîtra en mars aux éditions de La Martinière.



Modèle posant dans l'atelier de Prune Nourry - Elsa Jeanne Schmitter

Vénus d'hier et d'aujourd'hui

Dans l'espace de la galerie Templon, Prune Nourry présente pour son projet *Vénus*, des sculptures en bronze et en terre cuite, des Vénus et des Femmes. L'artiste expose également une installation composée de plus d'une vingtaine de moules issus de l'Atelier des moulages du Grand Palais Rmn, à Saint-Denis, lieu de conservation du patrimoine, de métiers d'art uniques et véritable répertoire de l'histoire de la sculpture mondiale.

Un nouveau projet né d'une rencontre, avec la gynécologue obstétricienne, fondatrice de La Maison des femmes de Saint-Denis, Ghada Hatem, qui accompagne les femmes victimes de violences. À la manière des Vénus préhistoriques, l'artiste a modelé les bustes de huit femmes, rencontrées dans des ateliers d'alphabétisation, de théâtre ou de danse, qui ont accepté de poser nues.

"À travers ces ateliers, j'ai pu rencontrer ces femmes, leur parler de la rencontre entre un sculpteur, son modèle, cette intimité et elles ont eu cette curiosité. Elles sont arrivées sans trop savoir, et finalement, moi non plus et c'est ensemble, au travers de plusieurs heures, plusieurs jours, pour chaque modèle et à chaque fois, dans cette intimité et dans ce cocon d'un atelier au cœur de Saint-Denis que la mairie nous avait prêté, que j'ai pu les sculpter."

Honorer la tradition du portrait

Huit femmes présentes aux ateliers ont accepté de poser nues, dépassant leurs traumatismes personnels, mais aussi les tabous sociétaux liés à leurs cultures respectives. Une intimité entre la sculpture et ses modèles puisque chaque femme pouvait, si elle souhaitait, partager son parcours durant les séances de pose. Des mots sur les maux, qui ont façonné l'imaginaire de l'artiste et marqué la singularité des œuvres.



L'artiste Prune Nourry dans son atelier à Saint-Denis - Elea Jean Schmitter

Les mythes de création

Ce projet est une nouvelle ode à la place des femmes dans la société grâce à la symbolique de la terre, qui s'inscrit dans une lignée de projet (*Mater Earth*, 2020-2023, *Statues Also Breathe*, 2022, *Terracotta Daughters*, 2011-2031).

"Je voulais m'inspirer des Vénus paléolithiques, de ces premières représentations de la femme pour les représenter aujourd'hui. Quand les femmes arrivaient, je ne préparais pas la matière, elles étaient face au squelette, ce qu'on appelle aussi l'âme de la sculpture et qui est la structure en métal. Au fur et à mesure, je rajoutais l'argile comme de la chair, et donc elles se voyaient en train d'être construites - ce qu'elles ont vu comme de la reconstruction - et je ne m'attendais pas à ce que leurs mots m'aident à construire ces sculptures."